

Salima Mékahli

Mes tableaux s'inscrivent dans une démarche de mémoire du monde et du souvenir de la beauté de sa biodiversité, c'est ainsi que j'ai commencé à réaliser un bestiaire. Cela n'a pas été une volonté consciente de ma part mais plutôt le résultat d'un travail qui s'articule autour de l'improvisation car je ne planifie jamais à l'avance le résultat de mon tableau. Je me suis rendu compte petit à petit qu'à l'ombre de mes pinceaux apparaissaient souvent le même thème : de drôles d'animaux. Comme si ma peinture était le reflet de mon âme et qu'elle exprimait l'angoisse de la perte de cette nature riche de diversité. Ma technique du glacis et du travail en multicouche m'a poussée à aller encore plus loin dans ma démonstration de la transparence, de l'effacement et de l'oubli. C'est tout naturellement que j'ai commencé une autre série de peinture qui s'inscrira sur le long terme et qui aura comme sujet : les oubliés de l'Histoire. Ceux qui n'ont pas été assez mis en valeur, comme transparents aux yeux du monde et qui pourraient disparaître dans l'oubli. Le tableau «Alexandra David-Néel» appartient à ce nouveau thème.